

## Villars

# Les skieurs goûtent enfin à la poudreuse

**L'épaisse couche de neige qui a recouvert une bonne partie du canton ce week-end a fait le bonheur des skieurs. Reportage à Villars**

Anne Rey-Mermet

«Enfin!» semblaient dire les sourires des skieurs, sur les pistes de Villars, dimanche matin. Ils étaient nombreux à venir slalomer dans la neige fraîche, sans que ce soit pour autant la cohue dans les files des remontées mécaniques. «Ça démarre gentiment», résume un pisteur. Certains, moins impatientes de chausser les lattes, ont peut-être été découragés par les mauvaises conditions de circulation avec les dernières giboulées du matin et le ciel gris. La neige s'est pourtant fait attendre. Certaines stations n'avaient pas pu ouvrir du tout avant ce week-end, mais les fortes chutes de neige de samedi ont totalement recouvert les verts pâturages des montagnes.

A Villars, quelques pistes étaient accessibles depuis une semaine grâce à la neige des canons, mais l'épaisse couche de flocons a permis d'en ouvrir de nouvelles. «Aujourd'hui, c'est cadeau! sourit



Skieurs et snowboarders étaient ravis de pouvoir enfin skier dans de la neige fraîche dimanche. CHANTAL DERVEY

Catherine Mottier, de La Forclaz. L'équipe qui prépare les pistes a fait un super-travail, quand on pense qu'on est dans une station de moyenne montagne et qu'il n'y

avait pas de neige il y a deux jours!» Une joie largement partagée par les autres adeptes des sports de glisse qui ont fait le déplacement. «C'est la deuxième fois

qu'on monte cet hiver, mais, aujourd'hui, c'est bien mieux», se réjouit Olivier Curchod, de Bex.

Même son de cloche du côté des vacanciers, suisses ou étran-

gers. «On n'a pas trop regardé l'enneigement avant de partir, pour ne pas être trop démotivés, mais là c'est fabuleux», explique Xavier Schops, d'Yvonand, venu

passer une semaine dans la station des Alpes vaudoises. «J'ai entendu dire qu'il n'y avait pas de neige la semaine passée. Je suis content qu'elle soit enfin tombée», relève un touriste américain.

## D'autres activités

Les touristes venus passer la semaine de Noël à la montagne n'ont pas eu de chance: ils n'ont pas pu profiter de la neige sur les pistes, mais ont par contre dû affronter les précipitations sur les routes du retour samedi. La météo radieuse de ces derniers jours a tout de même aidé à faire passer la pilule. «Avec le beau temps, les gens ont fait d'autres activités, comme des balades au soleil. Ils ont profité des animations de la station, explique Guy Chanel, collaborateur de l'Office du tourisme Villars-Diablerets. Et, en général, les touristes qui viennent à Noël skient moins que ceux des vacances de février.»

Comme dans les domaines alentour, les employés de la station continuent de s'activer pour préparer les pistes. Les explosifs résonnent dans les hauteurs pour faire descendre les coulées. La saison d'hiver est désormais lancée.

Plus d'images dans notre galerie photos: [villars.24heures.ch](http://villars.24heures.ch)

PUBLICITÉ

**AVANTAGE ANNUEL**  
**HAPPY BABY**

RÉSERVÉ MEMBRES CLUB

**-20%**

**HAPPY BABY**  
Heureux dès la naissance

**Happy Baby, le magasin d'accessoires pour bébés et enfants**  
Découvrez literie, jouets, mode, habits, articles de soins, repas, articles pratiques, déplacement, accessoires, Fisher-Price et son fameux DOUX-DOUX!

20% de réduction sur tout l'assortiment Happy Baby. Sur présentation de votre carte Club 24 heures et d'une pièce d'identité auprès des caisses d'Happy Baby de Bulle, Conthey, Crissier, Granges Paccot, Neuchâtel, Villeneuve et Matran. Non cumulable avec une autre offre promotionnelle. Valable jusqu'au 31.12.2015. [www.happy-baby.ch](http://www.happy-baby.ch) / 021 320 25 09

Comment devenir membre du Club?  
Être abonné semestriel ou annuel complet (6 jours). Retrouvez tous vos avantages (valables sur présentation de votre carte Club) sur [www.24heures.ch/club](http://www.24heures.ch/club). Abonnements et renseignements: 0842 824 124

CLUB **24heures**

## Le Jorat a besoin de 285 000 francs

**Pour son projet de parc naturel dans les bois du Jorat, le Canton de Vaud espère une hausse des financements fédéraux**

Le Canton de Vaud va demander à la Confédération une aide de 285 000 francs pour la mise en place d'un parc naturel dans les bois du Jorat. Les treize Communes concernées ont donné leur accord de principe à cette création.

Une réponse de la Confédération est attendue avant l'été prochain. Cette somme, complétée par une aide de 95 000 francs du Canton et une part égale des Com-

munes, permettra de lancer une série de projets. «Durant une première phase de quatre ans, le parc devra asseoir ses fondements et son identité», explique Catherine Strehler Perrin, cheffe de la Division biodiversité et paysage. Il importera en premier lieu de préciser le périmètre de protection. En parallèle, le Canton va déposer auprès de la Confédération deux demandes d'aide pour la gestion de deux parcs naturels déjà reconnus: celui du Jura vaudois et de Gruyère Pays-d'Enhaut. Une nouvelle phase de négociation s'ouvre en effet en 2015 pour l'établissement des conventions pour 2016-2019.

Le Canton a lui-même augmenté de plus de 20% son soutien financier aux deux parcs, qui obtiendront désormais 300 000 francs pour le parc naturel du Jura vaudois et 160 000 francs pour celui de Gruyère Pays-d'Enhaut, ce dernier étant soutenu à hauteur de 140 000 francs par le Canton de Fribourg.

Vaud espère une aide financière accrue de la Confédération, qui a promis de doubler les crédits annuels globaux qu'elle alloue aux parcs. Vaud réclame ainsi un montant annuel de l'ordre de 970 000 francs pour le parc du Jura vaudois et de 670 000 francs pour celui du Pays-d'Enhaut. **ATS**

## Le selfie au secours de la chirurgie

**Si j'étais un rossignol**  
par Gilbert Salem



**D**epuis qu'on a pris goût de se photographier soi-même avec son ordi de poche, l'antique démon du narcissisme nous reprend partout dans le monde. Ces clichés à la sauvage ont l'inconvénient de nous présenter au naturel: nez non poudré, sourires spontanés dévoilant des dents creuses, calvitie naissante mal camouflée. Et parfois une mâchoire qu'on ne savait pas si chevaline. Selon le site d'information étasunien QUARTZ, les praticiens de cette

nation spécialisés en chirurgie maxillo-faciale seraient assiégés par des «patients mécontents de l'image qu'ils présentent sur les réseaux sociaux».

Dans la mythologie poétique d'Ovide, le beau chasseur Narcisse se contentait, lui, de s'admirer tel quel dans le reflet d'une mare. Aujourd'hui, ses émules - surtout les moches - veulent y apporter des corrections, pour le plus grand enchantement financier des «Léonards de Vinci de la chirurgie esthétique moderne». Loin de s'en glorifier, ces lointains disciples d'Hippocrate ont le toupet de geindre encore: ces gens «arrivent avec des selfies qu'ils montrent au médecin pour montrer ce qu'ils veulent améliorer». A une aune différente, la France elle-même ne supporterait plus de se regarder dans une glace - cela via des selfies sondagers virant à une obsession compulsive. Dans un entretien accordé avant Noël à notre confrère parisien Libéra-

tion, la très parisienne psychanalyste Cynthia Fleury traduit ce désamour des Français pour eux-mêmes comme un «narcissisme déçu, une passion pour soi qui ne s'assume pas». Comment dès lors guérir nos chers voisins d'outre-Jura que nous aimons tant (hypocritement parfois) de ce mal bénin? En leur suggérant de cacher leurs laideurs par du fard, au pire par une burka. Ou par l'idée simple et originale de la cuisinière d'une patricienne de la Riviera vaudoise, une précieuse de chez nous, et du temps où l'on donnait des ordres aux domestiques. Chargée de rapporter du marché de Vevey «une belle volaille» pour quelque réveillon, la pauvre Sabine n'y trouva qu'une pintade maigre et pouette, mais aussi des mots pour se défendre. «Madame, vos convives n'y verront rien. Je la rendrai appétissante en l'ornant de beaux légumes. Exactement comme vous le faites chaque matin sur votre visage en vous maquillant.»